



Tu sais, je n'imagine rien, mes pieds sont  
sur la terre et le regard plus ou moins.  
Je n'ai plus dans les yeux que l'image du soleil,  
Le soleil montant d'une matinée de printemps,  
En attendant quand je marche,  
je regarde les arbres.

Pour certains s'impose longuement  
ce paysage obligatoire  
Je marche pieds nus sur les herbes de la prairie,  
Vous comprenez c'est un défi.  
Les oiseaux s'élèvent dans les airs  
avec une aisance retrouvée,  
L'air que la brise emporte  
vers les fleuves aux algues.

Lucas Auriac